

## **REVUE DE PRESSE *Dans les chaussures d'un autre* de Fabio Marra**



**Du sarcastique, de l'humour, de la poésie, de la féerie. Quelques rendez-vous à ne pas rater au festival d'Avignon, tant dans le Off que dans le In.**

Avec « Dans les chaussures d'un autre », écrit et mis en scène par Fabio Marra (qui joue également dans la pièce), on ne sourit pas : on rit. La couleur du rire tourne parfois au jaune, mais c'est ce qui fait tout le charme de la pièce.

Pour dire vite, il s'agit d'une pièce sur les désordres de l'identité sexuelle, la difficulté à les faire partager par ses proches, et les drames qui en découlent parfois.

Il y a là plusieurs cas : l'homme qui ne peut avouer à sa femme qu'il veut devenir une femme; l'ex fils d'un commandant de navire qui n'ose dire à son père qu'il est devenu un transsexuel prénommé Vanessa ; enfin un couple qui se sépare à la suite d'une crise née de la grossesse involontaire de madame (elle ne veut pas d'enfant, Giovanni en veut). Dans la foulée, Giovanni tombe amoureux de Vanessa, ce qui conduira à un nouvel imbroglio le menant à une issue fatale.

Tout fonctionne à merveille. La scène, pourtant petite, se découpe en deux appartements, et l'on passe de l'un à l'autre sans quiproquo possible. C'est finement mené, sans tomber dans les travers graveleux inhérents à ce genre de problématique.

On vérifie une fois de plus que les voies de l'amour ne sont pas toujours faciles à pénétrer, tant les a priori et les conventions fonctionnent comme des garde chiourmes moraux. Jeune auteur napolitain, Fabio Marra est pétri de talent, ce que confirme sa prestation sur scène, digne des meilleurs représentants d'une comédie italienne qui sait trouver chaussure à son pied.

***Jack Dion***

# ANOUS PARIS

Après le succès de « La Naïve » créée en 2010, la Compagnie Carrozzone Teatro s'impose définitivement comme une troupe à suivre, sous la férule de Fabio Marra, un jeune auteur-metteur en scène-interprète italien. On reconnaît illico sa patte car il n'a pas son pareil pour créer des petits mondes tendres, grinçants et loufoques. On se réjouissait de le savoir de nouveau sur la brèche tragicomique, et l'on n'est pas déçu : axée sur les notions d'identité, cette nouvelle création distille un charme vivifiant. Fondant son théâtre sur les tumultes émotionnels, Marra signe une farce aigre-douce, où se croisent les destins chaotiques de personnages en quête d'amour.

Lucia, une femme aimante, ne comprend pas l'attitude distante de son mari Eduardo. Celui-ci vacille de plus en plus sous le poids d'un lourd secret. Heureusement, il peut se confier à Vanessa, son âme sœur, elle-même chamboulée par un passé trouble et l'appariation de son père après dix ans d'absence. Tout se corse lorsque son frère Giovanni, viré par son épouse Carlotta, s'en vient taper l'incruste dans leur couple chancelant. S'ensuit un mix de drame intime, de suspense familial et de quiproquos cocasses ancrés dans l'Italie profonde (Naples). Jolie toile de fond pour questionner le rôle de l'homme et de la femme dans notre société, l'idée de bonheur et de liberté : est-il possible de se faire accepter quand on ne s'accepte pas soi-même ? De savoir ce que l'on est, de quoi et de qui nous sommes faits ?

La belle idée du spectacle est de faire de cette confrontation entre deux frères amis-ennemis le catalyseur de situations désopilantes, dans sa captation réussie de deux caractères opposés ainsi que dans la vitesse de son ping-pong verbal. Par l'empathie de son regard, la grâce de sa fantaisie, et les élans de sa mise en scène, Marra nous fait croire à Eduardo corseté dans son carcan social, à Carlotta intraitable et hiératique, à Vanessa libérée... Les acteurs sont un régal, avec notamment un Fabio Marra en zébulon aussi lunaire que volubile. Le charme agit et le plaisir est là.

**M.H**

# Le Monde

Voilà une très bonne surprise que cette tragicomédie à l'italienne jouée avec brio par la compagnie CARROZONE TEATRO au Théâtre du Lucernaire.

A défaut de mettre nos chaussures au pied de la cheminée, nous avons tout loisir d'observer quelques escarpins et chaussettes colorées changer de propriétaire au cours du spectacle. Un détail certes et qui en dit long sur l'état d'esprit de l'auteur

Fabio MARRA, quelque peu fantaisiste, quelque peu lunaire mais les pieds sur terre.

La pièce se déroule comme un diaporama, où chaque acte très bref s'enchaîne au suivant comme dans un cliquetis de rideaux à billes. Il y a quelque chose d'inénarrable dans cette façon de peindre le quotidien dans des situations impossibles. Une façon de dire que la vie, ce pain quotidien, a souvent des grumeaux.

Il y est question d'identité, bien sûr, identité mâle, identité femelle. Comment s'y retrouver dans toutes ces recettes pondues par la société pour faire coïncider amour avec désir, avec réalité. Mieux vaut être tendre que méchant. Quand les personnages en viennent à pousser des hauts cris parce que leur constitution morale, originelle, préhistorique, se trouve ébranlée par l'évolution des mœurs, le rire comme antidote au drame est bienvenu. En tout cas c'est la devise du philosophe Fabio MARRA.

Et puis, il y a cette couleur, celle du sentiment capable de mettre de l'huile aux ressorts, aux réflexes un peu rouillés de ces personnages qui ne jouent pas moins que leur vie.

Le drame et la comédie ensemble, cela donne à l'italienne, quelque chose de piquant, drôle et émouvant. Fabio MARRA sait verser dans la banalité de la conversation, ce qui la nourrit, la contradiction. Il en résulte des dialogues plutôt cocasses où le vainqueur finalement est celui qui fait semblant ou pas de ne pas comprendre. **au rire et à l'émotion**, qui dessine avec douceur et dérision les imbroglios de la nature humaine, pour nous divertir simplement avec tendresse. Dans le rôle de l'homme qui ne comprend rien à ce qui lui arrive, Fabio MARRA possède un talent comique naturel, qui insuffle à la pièce, un charme drolatique. Ses partenaires jouent rubis sur ongle et sont excellents. Un spectacle qui ne peut faire échapper personne

*Evelyne Trân*

« **Dans les chaussures d'un autre** » est le nouveau spectacle du Carrozzone Teatro. Cette compagnie a choisi de travailler autour de la tragicomédie, « souhaitant donner au public la possibilité de trouver dans le pire des drames, le meilleur antidote : le rire ».

Cette fois, Fabio Marra s'intéresse à l'identité. Pas facile de savoir qui nous sommes vraiment, ce qu'on recherche dans la vie. Vanessa s'appelait avant Matéo, Eduardo se demande s'il ne laisserait pas parler sa part féminine, Giovanni ne rêve que de pouponner, Carlotta d'être une working-girl indépendante. Fabio Marra a très bien su explorer cette perte de repères dans une société sans cesse en mouvement. Aujourd'hui, on peut être père au foyer, femme qui bosse. Mais, là où l'auteur nous touche, c'est lorsqu'il aborde le changement de sexe. Comment alors faire accepter ce choix, prendre sa place dans le monde. Comment affronter le regard de l'autre. Sonia Palau est remarquable dans ce rôle féminin masculin. Georges d'Audignon, Valérie Mastrangelo, Aurélien Gomis, Estelle Dehon ne démeritent pas. C'est vrai qu'on craque pour ce clown impayable qu'est Fabio Marra. Il y a du Pierre Etaix chez lui. Quant à sa mise en scène, toujours dans le style néoréaliste italien, s'appuyant sur les décors de Stefano Perocco di Meduna, elle est subtile.

**M-C.N.**



## QUATUOR UNIVERSEL

### THÉÂTRE

L'auteur Fabio Marra a trouvé l'écrin idéal pour ses pièces au sein de la compagnie Carrozzone Teatro, installée à Paris. Après leur dernier spectacle *La Naïve*, la troupe adapte cette fois au

Lucernaire la pièce *Dans les chaussures d'un autre*, un drame social. On y retrouve Giovanni, marié à Carlotta, une femme qui fait passer sa carrière avant sa vie de famille. Eduardo, le frère de ce dernier, se noie dans les attermoissements tandis que son épouse Lucia cherche la formule miracle pour réveiller le désir d'Eduardo. Simple, juste et universel.

**Xavier Fornerod**



« Dans les chaussures d'un autre » confirme le talent de Fabio Marra, talent d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Dans la tradition italienne, mêlant tragédie et comédie, il nous parle de sujets de société entre rires et larmes mais toujours d'une grande justesse, avec des dialogues ciselés, précis, que bien des auteurs de langue française d'origine pourraient lui envier.

Un spectacle magnifique et intelligent, un auteur Fabio Marra, dont on reparlera sûrement. Quêtes et requêtes, entre drame et comédie

**Jean-Noël Mirande**



**Fabio Marra, jeune auteur et metteur en scène transalpin, s'empare des questions du genre et de l'identité pour une comédie à l'italienne, savoureuse, drôle et grave.**

Dans les chaussures d'un autre, la nouvelle création de la compagnie Carrozone Teatro. « *Je souhaite avec cette pièce me questionner sur le rôle de l'homme et de la femme dans la société actuelle* », note l'auteur, qui ajoute : « *Sommes-nous tous capables d'aller jusqu'au bout de nous-mêmes malgré les autres, et de vivre pleinement, ou est-il plus facile de cacher son véritable moi ? Sommes-nous maîtres de nos désirs et de nos choix, ou la société a-t-elle déjà choisi pour nous ?* » Sa création aborde ces thèmes en croisant l'histoire de deux frères : l'un, marié à une épouse obnubilée par sa carrière, rêve d'un enfant, l'autre, mu par le désir d'être femme, tente de sauver son couple. L'arrivée d'un troisième personnage va bouleverser leurs vies. La pièce enchaîne des actes très brefs, qui peignent le quotidien en plaçant les personnages dans des situations extrêmes, piquantes. Les six comédiens servent avec entrain et brio « *le rire comme antidote aux larmes* », mot d'ordre de la compagnie.

**Marie-Emmanuelle Galfré**



A l'heure où les messieurs veulent épouser les messieurs et les dames les dames, cette pièce – qui traite de la différence sexuelle – est d'actualité. Carrozzone Teatro reste une équipe généreuse de comédien dont un, l'auteur lui-même, est particulièrement formidable.

*Jean-Luc Jeener*



Quêtes et requêtes, entre drame et comédie

J'ai découvert, avec surprise et un réel plaisir, l'univers théâtral de Fabio Marra –auteur, metteur en scène comédien napolitain vivant à Paris–, la tragi-comédie italienne moderne ancrée dans le social, à travers son précédent spectacle « La naïve ».

Dans cette nouvelle création, il est encore question de couple, de famille, d'amour, de désir d'enfant... et aussi de transsexualité et chaque personnage amène, sa propre histoire mais, à la différence de la précédente, son propos est totalement universelle. Qui ne rêve pas en effet de trouver sa place dans la vie ? C'est bien ce à quoi aspirent les personnages de Fabio marra. Il y a Giovanni – qui voudrait un enfant quand sa femme refuse toute idée de maternité pour ne pas freiner sa carrière–. Lucia– qui souhaite réveiller le désir amoureux de son mari alors que celui-ci est en pleine interrogation sur son identité sexuelle – ou encore Vanessa – qui brûle de dire enfin la vérité à son père sur ce qu'elle est vraiment. Tout ce petit monde, femme, mari et père des suscités compris, se croise sur deux appartements où habitent, d'un côté Lucia Eduardo, qui est le frère de Giovanni, de l'autre Vanessa. Un simple basculement de lumière et hop, nous sommes chez l'un ou chez les autres. Car ici, tout va très vite et pourtant, qu'il s'agisse de la personnalité de chacun ou du déroulement des choses, tout es limpide. Aux côtés de très bons comédiens qu'il a soigneusement choisis, Fabio Marra fait office, comme son personnage, de trublion. Il se promène tel un clown–triste ou gai comme un pison, naïf, attachant, la gentillesse même – dans cet univers réel pour mieux en souligner les dysfonctionnements. En lui aussi s'entrechoquent les ressorts de cette écriture qui navigue entre le drame et son antidote salvateur, le rire. Bref, un vrai petit bijou à voir séance tenante !

*Caroline Fabre*



Depuis 2006 le Carrozzone Teatro propose des pièces qui suscitent l'intérêt, comme « La naïve », gros succès Avignon off.

« Dans les chaussures d'un autre » confirme le talent de Fabio Marra, talent d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Dans la tradition italienne, mêlant tragédie et comédie, il nous parle de sujets de société entre rires et larmes mais toujours d'une grande justesse, avec des dialogues ciselés, précis, que bien des auteurs de langue française d'origine pourraient lui envier.

Un décor astucieux présentant deux appartements permet une mise en scène fluide avec de très beaux jeux ombres et lumières animant les interscènes et symbolisant le temps qui passe.

Comédien inspiré, Fabio Marra compose un Giovanni touchant, attachant, nous faisant rire avec rien et monter les larmes aux yeux d'un seul regard.

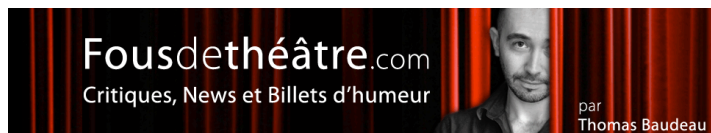
Les autres interprètes sont à l'unisson, Aurélien Gomis est un Eduardo convaincant, tiraillé entre ce qu'il se sent véritablement être et ce que lui impose la société, sans réussir à franchir le pas.

Estelle Dehon est une Lucia lumineuse, Valérie Mastrangelo une Carlotta froide à souhait. Georges d'Audignon en père ancré dans ses convictions, ne parvenant pas à comprendre son fils, arrive pourtant à donner de l'humanité à son personnage. Sonia Palau enfin est véritablement magnifique dans le rôle difficile de Vanessa, la seule à s'assumer véritablement, qu'elle incarne avec subtilité et vérité sans jamais sombrer dans la caricature qu'aurait pu amener son personnage.

Cette quête d'identité nous touche et nous émeut tellement elle est décrite avec force et justesse, capable en un instant de déclencher nos rires pour nous laisser l'instant suivant la gorge nouée, les larmes aux yeux.

Un spectacle magnifique et intelligent qui amène la réflexion tout en nous distrayant, une belle réussite à ne pas rater.

***Nicole Bourbon***



### Les belles propositions du Carrozzone Teatro...

Peut-être faites-vous partie de ceux qui contribuèrent au succès mérité de "La Naïve", présentée par cette jeune compagnie franco-italienne à Paris et à Avignon depuis deux ans. Au Lucernaire, la même équipe propose une nouvelle tragi-comédie de Fabio Marra, auteur-acteur-metteur en scène et chef de troupe. "Dans les chaussures d'un autre" traite de la quête d'identité de deux frères et de leur capacité à trouver le bonheur dans une société imposant bien souvent ses règles du jeu. Beau travail. A la fois drôle, touchant, et délicieusement italien... Ce sont donc les destins croisés d'Eduardo et Giovanni, que l'on nous conte ici. Le premier désire ardemment un enfant, mais son épouse Carlotta refuse d'envisager la chose, ne souhaitant en aucun cas sacrifier sa carrière, malgré les promesses d'Eduardo de jouer les pères au foyer. Le second est rongé par l'envie, le besoin d'être femme, mais ne peut s'y résoudre, nie l'évidence, et tente de sauver le couple qu'il forme avec Lucia qui ignore tout. Pour l'un, comme pour l'autre, il sera difficile de tracer son chemin.

Au fil des créations, Fabio Marra confirme ses talents d'auteur et affirme un style, mêlant habilement les répliques les plus légères aux situations les plus intenses. Il maîtrise l'art de plonger ses personnages, en questionnement permanent, à fleur de peau, dans une urgence psychologique et une alacrité narrative qui fait sa marque de fabrique. Quelque part aux frontières de Feydeau, Tchekov, et Woody Allen. Ses mises en scène en sont le séduisant reflet. En plus d'une rigueur d'exécution exemplaire, chacun des membres de la distribution offre une superbe épaisseur à sa partition. Dans la tourmente, Fabio Marra et Aurélien Gomis (Eduardo et Giovanni) exposent leurs doutes et souffrances avec intensité et conviction, mais n'oublie pas de nous faire sourire en se chamaillant "Alta voce". Les mains sont expressives... Comme confidente de Giovanni, Sonia Palau, dont la sincérité et la sensibilité nous avaient déjà conquis dans "La Naïve", campe un transsexuel étonnant de réalisme. Exercice ultra délicat réalisé avec subtilité. Chapeau ! Estelle Dehon est pour sa part une Lucia rayonnante, tandis que Valérie Mastrangelo dévoile une Carlotta glaciale et glaçante. Parfaites toutes les deux. Georges d'Audignon, enfin, joue un père tentant, comme il peut, de comprendre son fils devenu femme. Palpable et communicative, son émotion atteint le spectateur.

Plaisant jusque dans sa scénographie, soigneusement étudiée et d'une appréciable créativité, ce spectacle évoquant les difficultés de l'homme à trouver sa juste place et à assumer qui il est saura très certainement s'attirer les faveurs d'un aussi large public que les précédents. En tous les cas, il le mérite. Alors n'hésitez pas.

***Thomas Baudeau***



Dans un appartement de Naples Lucia essaye par tous les moyens de réveiller le désir de son mari Eduardo. Elle l'aime et elle est persuadée que c'est juste un mauvais passage. Soudain arrive Giovanni le frère d'Eduardo qui vient de se faire virer par sa femme. Carlotta.

Giovanni a un grand désir d'enfant .Il veut être père et homme au foyer mais Carlotta en a décidé autrement, seule sa carrière a de l'importance.

Giovanni s'installe ce qui n'aide pas Lucia à reconquérir son mari.

De l'autre côté de la ville vit Vanessa, belle femme très féminine. Elle reçoit régulièrement la visite de Eduardo mais un jour Giovanni débarque chez elle croyant que c'est la maitresse de son frère.

Mais arrive aussi Alberto qui est à la recherche de son fils qu'il n'a pas vu depuis 10 ans.

Telle une comédie Italienne les personnages nous entraînent dans une histoire haute en couleurs, entre le burlesque et la tragédie. Ils sont attachants parfois cruels, ils parlent beaucoup mais ne s'écoutent pas.

Le point commun entre ces 6 personnages est qu'ils aspirent tous au bonheur. Ils veulent vivre heureux et veulent se faire accepter comme ils sont.

Mais est-ce possible de se faire accepter quand on ne s'accepte pas soi-même ?

Comment être soi-même dans une société où le regard des autres est si important ?

**Dans les chaussures d'un autre** traite de l'identité de chacun. Est-ce que l'on est tous capables d'aller au bout de soi malgré les autres et vivre pleinement ? Ou est-ce que qu'il est plus facile de cacher son véritable « moi » et se faire accepter aux yeux des autres ? Est-ce que l'on est maître de ses désirs et de ses choix ou est-ce que la société a déjà choisi pour nous ?

Le texte de **Fabio MARRA**, nous plonge sur ces différents thèmes autour de l'identité sur une mise en scène dynamique.

Les comédiens sont très crédibles, **Sonia PALAU** dans le rôle de Vanessa est très convaincante c'est le seul personnage qui s'assume complètement malgré ses doutes .

**Fabio Marra** (Giovanni) est tout simplement émouvant dans ce rôle aux antipodes du macho Italien .De plus le petit accent italien prononcé par certains apporte une certaine fraîcheur à cette histoire qui n'est pas aussi comique qui semble l'être.

1h15 mn de réflexion entre le rire et les larmes, mais aussi sur la liberté d'être ce que l'on est où ce que l'on a envie d'être.

Si j'ai un petit conseil à donner n'hésitez pas à découvrir cette compagnie, formée par de comédiens talentueux mais aussi ce texte émouvant et poétique de **Fabio MARRA**

**Nathalie PB**

## Musicals in Europe

Lucia (**Sandra Everro**) aimerait que son mari Eduardo (**Manuel Olinger**) montre plus d'affection à son égard. Elle est prête à tout pour ça.

Giovani (**Fabio Marra**) rêve d'avoir un enfant avec Carlotta (**Valérie Mastrangelo**). Il va tout faire pour cela. Alberto (**Georges D'Audignon**) rêve de revoir son fils Mateo qu'il n'a pas vu depuis 10 ans. Mais peut-il tout accepter pour cela ? Vanessa (**Sonia Palau**), elle, a réalisé son rêve, mais ne risque-t-elle pas de le payer très cher ?

Après « *Rappelle-Toi* », l'an dernier au Festival d'Avignon, **Fabio Marra**, nous revient cette année avec « *Dans les chaussures d'un autre* », une pièce qu'il avait présentée à Paris, il y a deux ans, mais dont il a modifié certaines parties depuis.

L'écriture de cet auteur talentueux sait faire alterner, avec un dosage parfait, moments drôles et moments touchants.

Des rires, il y en a peut être même plus que dans « *Rappelle-Toi* ». L'émotion, elle, est quasi omniprésente, et les personnages dégagent une telle force (grâce aux comédiens qui les interprètent), que c'est droit au cœur qu'ils nous touchent et nous émeuvent jusqu'aux larmes.

La scène est divisée en deux, afin de figurer deux appartements différents, dans lesquels évoluent les protagonistes. Ils ont des relations familiales tendues, voire conflictuelles. La mise en scène efficace permet de passer des déboires d'un personnage à l'autre en un clin d'œil.

Que va-t-il arriver à Lucia, Eduardo, Giovanni, Carlotta, Alberto et Vanessa ? Comment vont-ils évoluer à travers la pièce. Iront-ils au bout de leurs désirs ?

C'est en allant à la Luna à 19h35 que vous le saurez.

Je pense être devenu un inconditionnel des pièces de Fabio Marra, et je suis certain que tous ceux qui iront voir « *Dans les chaussures d'un autre* » devraient le devenir aussi !

**Régis Gayraud**

## Seine & Vistule

La pièce que je suis allée voir au théâtre de La Luna est écrite et mise en scène par Fabio Marra, qui y interprète aussi le rôle de Giovanni.

Nous sommes sur un terrain où s'allient deux cultures : la française et l'italienne. Et une interprète est d'origine espagnole. La compagnie qui produit le spectacle s'appelle « Carozzone Teatro ».

Cette heureuse dualité culturelle et l'intelligence de l'auteur –metteur en scène Fabio Marra nous fait entrer de plein pied dans le monde contemporain où la vie du couple, ses espérances, ses déceptions et ses désirs se croisent, et où chaque personnage se révèle dans sa spécificité, en quête de sa véritable identité.

Ici, le thème principal est celui de l'identité – celle d'un homme qui est devenu femme, face à sa famille, à son entourage, à lui-même.

Nous assistons « en direct » et en alternance sur deux plans de la scène, à la vie de deux couples. Autant les maris que deux femmes se révèlent à eux-mêmes dans les désirs les plus enfouis.

Des quiproquos et des situations cocasses, mais également des scènes pleines d'une vraie émotion s'entremêlent lors du déroulement de la situation, en nous faisant participer à la souffrance des protagonistes, à l'authenticité de leurs désirs, ainsi qu'à leurs attentes les plus intimes.

Les comédiens jouent à merveille leurs partitions. La comédienne Sonia Palau qui incarne le transsexuel s'en sort au mieux dans ce rôle plein de nuances et de finesse. Hilarant et touchant, Fabio Marra dans le rôle du mari désirant devenir père, sait allier sa naïveté et sa bonté de caractère avec la réalité que lui impose sa femme qui est en train de le quitter.

En jouant avec le ressort tragi-comique de la pièce « Dans les chaussures d'un autre », la Compagnie « Carozzone Teatro » a démontré qu'elle a su faire cheminer la trame du spectacle à travers les méandres et les nuances et de l'humour, à propos d'un sujet demeurant encore « délicat » dans notre société. Ce qui est garant d'un spectacle réussi.

*Elizvieta Virol*